



Le bien-être animal.  
Dans le monde entier.

## **Déclaration sur le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)**

**Zurich, le 6 avril 2022 – Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies a publié lundi un rapport consacré à la lutte contre le changement climatique. Il examine la réduction des émissions nocives pour le climat dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de l'alimentation et de l'agriculture.**

Les chefs et cheffes de file scientifiques du GIEC indiquent clairement dans le rapport que les gouvernements n'en font pas assez au niveau national, alors que les « émissions de CO<sub>2</sub> n'ont jamais été aussi élevées dans l'histoire de l'humanité ». Selon le rapport, les émissions devraient être réduites de moitié d'ici 2030, par rapport au niveau de 2019, afin d'éviter que le réchauffement climatique ne dépasse 1,5 degré. Un dépassement aurait de graves conséquences pour les êtres humains, les animaux et les écosystèmes mondiaux. Ce pas gigantesque nécessite toutefois un changement de système dans toutes les industries, allant de pair avec des réglementations plus strictes, un contrôle accru et une modification des formes de financement ou de subventionnement. Le rapport donne toutefois de l'espoir et présente un aperçu des solutions climatiques réalisables et abordables.

Josef Pfabigan, Président du conseil d'administration de QUATRE PATTES, considère que c'est surtout à l'industrie alimentaire mondiale de s'engager pour arriver à un changement : « En tant qu'organisation mondiale de protection des animaux, nous sommes en première ligne dans le débat sur l'impact de l'élevage des animaux de rente sur l'environnement. La crise climatique ne peut être résolue qu'en collaboration avec les gouvernements et l'industrie alimentaire. La réduction du nombre d'animaux de rente et le relèvement des normes d'élevage sont essentiels à bien des égards. Cela réduirait immédiatement les émissions de CO<sub>2</sub>, diminuerait la déforestation et rendrait possible une renaturation des terres aujourd'hui utilisées pour la production d'aliments pour animaux. »

« Les faits sont effrayants et le problème concerne aussi bien les êtres humains que les animaux. Il existe cependant des décisions individuelles que chacun et chacune peut prendre. Un changement de régime alimentaire est l'une de ces clés. Une réduction de la consommation de viande et de lait ne contribue pas seulement à la santé et au bien-être personnels, elle est en outre plus respectueuse du climat et plus durable. »

### **Informations de fond**

Le troisième et dernier volet de ce sixième rapport (AR6) souligne la nécessité absolue de prendre des mesures drastiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre afin de stopper le changement climatique et d'empêcher sa détérioration à grande échelle. Un récent rapport du GIEC a conclu que les effets de la crise climatique, tels que les phénomènes météorologiques extrêmes, les sécheresses et les inondations, sont déjà plus fréquents et plus importants que ce qui avait été admis jusqu'à présent. Le rapport final sera publié en octobre 2022.